

(49)

Après avoir passé devant deux kans, au sortir de la forêt, nous descendimes par un chemin pavé, ayant, à notre droite, le village de Calcani qui se détachait sur la campagne de Pétalidi, et à notre gauche, le lit d'un torrent. Plusieurs cours d'eau, deux fleuves, le Vélica et le Gigiori, furent successivement traversés avant notre arrivée à Nisi. (Voyez la description de cette ville, I^{er} vol. pag. 18.)

La route qui conduit de Nisi à Calamata est à l'E.; des haies de nopals en bordent les côtés. En la suivant nous atteignimes les rives du Pamisus et le village d'Asprocoma, placé sur une colline entourée de nopals. La route, continuant dans un bois d'oliviers, mène aux bords d'un torrent, de l'autre côté duquel est la ville de Calamata, qui paraît avoir remplacé l'ancien bourg de Calamé dont Pausanias fait mention*.

Calamata est une ville petite mais bien bâtie. Des nopals et des oliviers ombragent ses maisons. Une citadelle, dont la construction date du moyen âge, domine et défend la ville. On y trouve des jardins plantés d'orangers; on y voit aussi trois ou quatre petites églises, assez remarquables en ce que le style de l'architecture qui les décore a de l'analogie avec celui de la renaissance en Italie. On prétend qu'à une heure de Calamata, sur la route de Kitriées, sont des bains romains. C'est en vain que nous les avons cherchés. Avant de visiter la ville, nous nous rendimes chez un frère de Pietro bey, chef du Magne, afin d'avoir de lui quelques renseignements sur le pays dangereux dans lequel nous allions nous engager. Le bey nous fit un bon accueil, assura que nous voyagerions en sécurité, et nous donna une lettre pour un de ses frères qui se trouvait alors dans le Magne*.

ROUTE DE CALAMATA AU CAP MATAPAN (TÉNARE).

Une route bordée de haies de nopals et se dirigeant vers l'E. conduit de Calamata à Scardamoula. Le pays qui s'étend entre ces deux bourgs est arrosé par des ruisseaux et par des torrents, et entrecoupé de ravins. Après une demi-heure de marche environ, on arrive au pied d'une haute montagne entourée de terrains soutenus par de petits murs qui forment espaliers; près de là s'élève une muraille de défense au devant d'un ravin profond; elle s'étend jusqu'à la partie inaccessible de la montagne. Jamais les Turcs n'ont franchi cette barrière, et dans une bataille qu'ils livrèrent en cet endroit contre les Maniates, ils perdirent trois mille hommes en très-peu de temps.

L'aspect du pays est sauvage: des ravins multipliés, des rochers couverts de buissons, des montagnes presque partout d'un difficile accès ne laissent à la culture que de rares espaces. Les habitants luttent contre l'aridité du sol: ils recherchent la terre végétale, l'amassent et la transportent au pied des montagnes, où ils l'accumulent et la soutiennent avec des murs de pierre. Ils ne trouvent à l'aide de tant de travaux pénibles que des moyens de culture insuffisants. Aussi les habitations ne paraissent-elles que de loin à loin et les villages sont-ils rares. Des châteaux forts, dont le caractère sévère semble être en harmonie avec l'âpreté de la campagne, arrêtent seuls l'attention du voyageur.

Quelque triste que soit l'aspect du pays, il est cependant un lieu qui offre de grandes beautés naturelles. C'est un passage resserré entre des rochers baignés par un torrent, et sur le sommet desquels s'élève une chapelle. Près de là on découvre un joli village, Cambos, renfermant plusieurs églises. Des cyprès entourent de leur feuillage les maisons et les églises. A droite, sur une montagne, on aperçoit un autre village, Varousa; il est défendu par un château dont les murs reposent sur les restes d'une enceinte de ville cyclopéenne.

Rien de remarquable jusqu'au bourg de Scardamoula, situé sur un rocher peu élevé. Les maisons y sont bien bâties, et quelques-unes d'entre elles sont flanquées de tours crénelées; à l'est de Scarda-

* Pausanias, liv. IV, ch. XXXI.

* DISTANCE DE MODON A CALAMATA.

En quittant Modon à 35 minutes de marche vers l'E. on voit, à droite de la route, Gravatigui, village ruiné. A 27 m., on gagne le haut d'une montagne. A 45 m., on arrive dans une plaine; à gauche est une maison en ruine, à droite, sur un coteau, est situé le village de Kinigon. A 33 m., restes de route pavée. A 27 m., on traverse un torrent. A 30 m., on parvient à la route de Navarin; à gauche, dans l'éloignement, s'aperçoit une cascade: près de la route existe une partie de l'aqueduc de Navarin. A 30 m., on arrive à la fontaine Goubé, placée au pied du mont Pilaw. A 18 m., on traverse un torrent. A 57 m., une ruine moderne, sur la gauche dans la forêt de Goubé. A 30 m., un village ruiné et une citerne. A 41 m., un kan. A 40 m., une descente pavée; à droite, sur une hauteur, Calcani, village, et au delà, la campagne de Pétalidi. A 38 m., une chapelle en ruine, sur la gauche. A 52 m., on traverse le Gigiori, fleuve. A 1 h. 13 m., plaine immergée où l'on cultive le maïs. A 25 m., on traverse le village d'Asprocoma. A 50 m., on entre à Calamata.

Total de la distance, 10 h. 51 m.